

de gros au Canada, sur la base de 1926, calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique, est de 114.3 en 1917, 155.9 en 1920, 97.3 en 1922, 95.6 en 1929, 67.1 en 1933, 84.6 en 1937 et 78.6 en 1938. Les nombres-indices des prix des produits entièrement ou principalement ouvrés sont: 113.5 en 1917, 156.5 en 1920, 100.4 en 1922, 93.0 en 1929, 70.2 en 1933, 80.5 en 1937 et 78.2 en 1938.

**Volume de la production manufacturière.**\*—Comme la marchandise et les services rendus constituent en définitive le véritable étalon de revenu, l'accroissement du volume de la production manufacturière devient un facteur très important. Il s'agit donc de savoir surtout si les consommateurs obtiennent plus en marchandises et en services et non pas s'ils dépensent plus d'argent.

L'indice du volume est basé sur la quantité déclarée de produits manufacturés et comprend 71.1 p.c. de la valeur totale de la production en 1926. Les indices des industries sont pondérés conformément aux valeurs ajoutées par la transformation. Les indices des années 1923-31 sont basés sur les valeurs ajoutées en 1926. Les coefficients et les produits ont été changés en 1931 et de nouveau en 1936. En changeant les coefficients et les produits employés dans la construction de l'indice tous les cinq ans, les fluctuations courantes de la production se reflètent avec plus d'exactitude. La description complète de la manière dont l'indice est construit se trouve dans la publication mentionnée au bas de cette page.

Le volume physique de la production manufacturière augmente de 50.2 p.c. de 1923 à 1929. Quand on considère que dans le même laps de temps la population du Canada n'a augmenté que de 11.3 p.c., il faut admettre que cet accroissement est certainement remarquable. L'augmentation de la demande domestique en raison de l'accroissement de la population y est pour environ 11.3 p.c. De \$591,830,000 qu'elles étaient dans l'année fiscale clôturée le 31 mars 1924, les exportations de produits ouvrés et semi-ouvrés ont atteint \$686,876,000 en 1930, augmentation équivalente à 3.6 p.c. environ de la production de 1923. Le reste de l'accroissement en production jusqu'en 1929, soit une marge approximative de 35 p.c. du volume de la production manufacturière de 1923, aurait donc été absorbé par l'augmentation de l'outillage et par la hausse du standard de vie de la population canadienne.

Une analyse semblable du volume de la production manufacturière depuis 1929 relativement à la population et aux exportations montrerait que le déclin durant la dépression est dû principalement à la diminution des exportations et à la cessation de la production d'outillage; le déclin de 7.9 p.c. en 1938, comparativement à 1937, est également attribuable aux mêmes causes.

Comme le montre le tableau 6, tous les groupes de la classification suivant la matière constituante diminuent de volume au cours de la dépression. En comparant le plus bas point de la dépression, soit 1933 avec 1929, on remarque que la sidérurgie accuse en 1933 le plus fort fléchissement, soit 61.1 p.c. L'indice de la production de toutes les industries avance de 82.0 en 1933 à 132.0 en 1937, mais il recule à 121.6 en 1938. En cette dernière année, quatre groupes—bois et papier, fer et ses produits, métalloïdes et industries diverses—sont en bas du niveau de 1929, et dans chaque cas le volume de la production est légèrement inférieur à celui de 1937.

\* Voir la revue plus détaillée et compréhensive, intitulée "The Quantity of Manufacturing Production in Canada, 1923-29", par A. Cohen, B. Com., chef de la Branche des Manufactures en général, Bureau Fédéral de la Statistique.